
HAMM (Patrick), Paul Braunagel (1873-1954) : l'artiste strasbourgeois de la Belle Epoque alsacienne

Vent d'Est, 2012, 275 p.

Christine Esch



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1866>

DOI : 10.4000/alsace.1866

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2013

Pagination : 504-505

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Christine Esch, « HAMM (Patrick), Paul Braunagel (1873-1954) : l'artiste strasbourgeois de la Belle Epoque alsacienne », *Revue d'Alsace* [En ligne], 139 | 2013, mis en ligne le 01 octobre 2013, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1866> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.1866>

Klem dans la mouvance du “néo” ou l’ancien “relooké” ». On regrettera cependant l’absence de tout index des œuvres et des lieux qui les abritent, tout comme des nombreux collaborateurs, personnages de l’histoire de l’Alsace cités au fil des pages. L’ouvrage, une somme de travail colossal, y perd beaucoup en valeur et en lisibilité.

Gabrielle Claerr Stamm

HAMM (Patrick), *Paul Braunagel (1873-1954) : l’artiste strasbourgeois de la Belle Epoque alsacienne*, Vent d’Est, 2012, 275 p.

Auteur du coup de crayon qui donna naissance à la célèbre enseigne qui surplombe l’entrée du Musée alsacien à Strasbourg, avec ses trois personnages en costumes traditionnels du Kochersberg, Paul Braunagel est un artiste alsacien aujourd’hui méconnu. Une carrière courte mais dense. Son domaine de prédilection fut les arts graphiques, et notamment l’illustration. Son trait a été confondu avec celui qui l’influença et qu’il côtoya durant sa vie à Paris, Toulouse-Lautrec.

Voici le premier ouvrage qui lui est consacré. Il n’en fallait pas moins d’un beau livre élaboré avec beaucoup de finesse pour restituer l’œuvre remarquable de Paul Braunagel. Un bel hommage, qui allie écrits concis et esthétique graphique dans l’ambiance de la Belle Epoque strasbourgeoise. Parue aux Editions Vent d’Est sous la plume de Patrick Hamm, avec une analyse artistique et graphique comparée de Florian Siffer, cette monographie conséquente reconstitue le parcours de cet artiste strasbourgeois.

Né dans le quartier de la Krutenau en 1873, Paul Braunagel poursuit des études aux Arts décoratifs de Strasbourg. En 1893, il se rend à Paris pour parfaire sa formation et ne revient à Strasbourg qu’en 1899. Son œuvre est influencée par Forain, Steinlen, et Toulouse-Lautrec. Paul Braunagel explore un champ large de l’illustration : dessins, caricatures, dont il puisait la matière dans l’Alsace annexée, couvertures de publications, illustrations de menus, illustrations pour livres d’enfants, affiches... jusqu’à devenir une figure incontournable de la publicité régionale.

Paul Braunagel a fait partie de cette génération d’artistes du début du XX^e siècle qui va influencer la vie artistique alsacienne. Il fréquenta le Kunschthafe et le Cercle Saint-Léonard, où des affinités ont percé, des liens se sont tissés. Parmi ses amis figurent Charles Spindler, Auguste Michel, Gustave Stoskopf, Henri Beecke, les frères Matthis et Auguste Cammissar.

Les œuvres de Braunagel furent exposées entre autres lors des salons des artistes strasbourgeois et à la Société des amis des arts de Strasbourg, fin du XIX^e et début du XX^e siècle. Aux alentours de 1915, il cesse toute activité créatrice publique. Ce retrait reste encore à ce jour inexpliqué.

Il continue toutefois à peindre et à dessiner pour lui et en compagnie d'amis, comme Auguste Cammissar. En 1953, il apparaîtra en public pour la toute dernière fois, lors d'une exposition, aux côtés de son ami Auguste Cammissar, pour lequel il avait réalisé des dessins pour des vitraux à sujet profane que Cammissar exécuta. Il décède une année plus tard, en 1954, à l'hôpital psychiatrique de Brumath.

Près d'une trentaine d'années de repérages, de collectes patientes et plus que passionnées, ont permis à Patrick Hamm de rassembler les matériaux nécessaires pour réaliser cette publication. Il estime ainsi avoir reconstitué l'œuvre complète de Paul Braunagel et en présente les grands traits dans ce livre. Les œuvres présentées proviennent de sa propre collection, mais aussi de celles d'autres collections privées et publiques, notamment celle du Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg et la collection d'affiches de la Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg. Ses sources reposent de même sur des entretiens et des lettres de la famille de l'artiste Charles Braunagel et L. Braunagel, ainsi que sur une bibliographie sélective centrée sur l'Alsace et l'art au XIX^e siècle.

Dans ces 275 pages, l'auteur dépeint, par touches successives, le contexte historique de la Belle Epoque à la Seconde Guerre mondiale, le parcours de l'artiste et le milieu artistique dans lequel il a évolué. Patrick Hamm évoque cet itinéraire avec beaucoup d'empathie. À chaque page, la vie et l'œuvre ne cessent de s'entremêler. Plus de 500 illustrations et photographies illustrent son propos. Il reste à espérer voir publier un jour le catalogue raisonné de cette œuvre majeure, peut-être à l'occasion d'une exposition rétrospective!

Christine Esch

HOLOMAN (Dallas Kern), *Charles Munch*, Oxford University Press, 2012, 296 p.

Les ouvrages sur le chef d'orchestre Charles Munch (Strasbourg 1891 - Richmond, Virginie, USA, 1968) ne sont pas nombreux. Il y a *Je suis chef d'orchestre* édité en 1954, repris chez Hachette en 1988 avec une présentation de G. Liébert dans *l'Art du chef d'orchestre*, puis par la Société des Amis de la Musique de Strasbourg en 1991, et *Charles Munch, une biographie par le disque* par Philippe Olivier en 1987.

Dallas Kern Holoman, musicologue, professeur à l'Université de Californie et chef émérite de l'UC Davis Symphony Orchestra, vient de signer la première grande biographie de Charles Munch chez Oxford University Press.

L'ouvrage est divisé en chapitres reprenant les grandes étapes de la vie de Munch et qui permettent déjà à première vue d'apprécier et de mesurer l'évolution de sa carrière rien que sur le plan géographique, puis à travers